

COTE D'IVOIRE

LE TUNNEL ET LA PLAGE DE DREWIN A SASSANDRA

Ecrit par le Général de Brigade (2S) Assamoua Guiézou
DT 51



La longue histoire de la ville de Sassandra, située en Côte d'Ivoire, remonte à Gbadji, un chasseur qui découvrit cette terre après une longue traque. Sassandra, c'est aussi le nom d'un grand fleuve de Côte d'Ivoire. Fasciné par l'océan, Gbadji fonda le premier village de l'ethnie Néyo. Plus tard, vers 1471, les navigateurs Portugais Joao de Santarem et Pedro de Escobar vont être les tous premiers marins occidentaux à accoster dans la baie de Sassandra, lui donnant ainsi son nom, celui de la sainte du jour, San Andrea devenu par la force de mutation de la sémantique, Sassandra.

Sassandra a connu un déclin progressif, notamment avec l'ouverture du canal de Vridi à Abidjan et la création du port de San Pedro. Mais elle a eu un passé glorieux. Son imposant wharf, construit en 1950, témoin de son histoire maritime, fut fermé en 1972, marquant ainsi la fin d'une ère.



Le wharf de Sassandra, construit en 1950 et fermé depuis 1972

Aujourd'hui, Sassandra semble endormie, comme figée dans le temps.

Mais une visite à Sassandra est bien plus qu'un simple voyage, c'est une immersion dans un monde où l'histoire et la nature se mêlent pour offrir un cadre idyllique. Les falaises longeant l'océan invitent à des promenades romantiques, tandis que les bâtiments antiques racontent les récits oubliés du passé. Une plage particulière, celle de Drewin, porte une lourde charge émotionnelle que le visiteur ne détecte pas à première vue. Si vous avez l'opportunité de la visiter plus en détail, vous saurez qu'elle est liée à un tunnel du même nom, le Tunnel de Drewin.



Plage de Drewin

En réalité, la plage et le tunnel de Drewin cachent une histoire honteuse, celle d'une période sombre où l'esclavage clandestin subsistait et dont le peuple Neyo a payé le lourd tribut. Un nom aujourd'hui méconnu est au cœur de cette honteuse période historique de ces lieux si chargés

de mémoire. Il s'agit de Emile Schiffer. Après avoir évoqué ce personnage si controversé, il sera plus aisé de comprendre la mélancolie que devrait inspirer cette plage si particulière de Sassandra.

Qui était Emile Alfred Schiffer ?

C'est un capitaine de l'Infanterie coloniale arrivé dans la colonie Côte d'Ivoire en 1906. Certains documents le présentent comme un anglais, mais en réalité c'était un français.

A Sassandra, il possédait de grandes plantations de palmier.

C'est grâce aux écrits de Brindoumi Atta du Département d'histoire de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké relatifs à la création des huileries coloniales de 1912 à 1929 que j'en ai su un peu plus sur les activités commerciales de Emile Alfred Schiffer.



Plantation de palmiers à huile

En effet, avec la fin officielle de la traite négrière en 1848, l'huile de palme et les palmistes se sont substitués aux esclaves en devenant les principaux produits de commerce entre l'Afrique et l'Europe. Très prisées, les coques des graines de palme servaient de combustible aux industries européennes. En outre, elles entrent dans la fabrication de certains produits tels que le savon, la margarine, surtout dans la confection des plats culinaires et dans l'éclairage public. En Afrique, en plus des plats culinaires, l'huile de palme sert à induire le corps et son arbre producteur, le palmier est aussi apprécié pour ses vertus thérapeutiques et pour sa sève qui est appelée vin de palme.

Sur les côtes ivoiriennes, l'huile palme a alimenté un important trafic depuis le XVII^{ème} siècle dont les principaux artisans sont les Avikam, les Abouré, les Alladjan, les Adioukrou, les Krou, les Anglais et puis les Français au XIX^{ème} siècle.

Ainsi le commerce de l'huile de palme va connaître une ère de prospérité due à l'implantation des huileries dont la première et la plus importante a ouvert ses portes en 1912, dans le cercle du Bas-Sassandra. Et Emile Alfred Schiffer, grâce à ses plantations de palmiers va être le premier à installer une huilerie dans la région de Sassandra en 1912.

Un personnage controversé

En plus de ses plantations et de son huilerie, Emile Alfred Schiffer va se construire une résidence sur les hauteurs de Sassandra, non loin de la plage.

Cette résidence est encore visitable et à son sous-sol, on y découvre une prison, une cave à vin et ... un tunnel secret qui mène à la mer.

Emile Alfred Schiffer était un grand connaisseur et collectionneur de vins.



La résidence de Emile Alfred Schiffer





Le tunnel de la honte

Derrière ses activités officielles de son huilerie, il offrait régulièrement du vin aux villageois et profitant de leur moment d'ivresse, en toute clandestinité, par le tunnel, il les envoyait vers des bateaux de négriers qui attendaient en mer pour un commerce pourtant banni de la colonie. Il se raconte même qu'il abusait des jeunes filles après leur avoir fait boire de l'alcool.

Plusieurs esclaves ont ainsi été déportés à partir de Sassandra entre 1907 et 1914 à destination de l'Amérique latine, notamment le Brésil.

Pour corroborer ces assertions sur les activités illicites de Emile Alfred Schiffer, il faut retenir que le nom donné au tunnel et à la plage, à savoir Drewin, provient de l'expression anglaise Drink Win, c'est-à-dire,

boire du vin, devenu, avec l'évolution de la sémantique, Drewin. Voici pour l'histoire du terme DREWIN qui aujourd'hui encore sert d'appellation à l'une des plus belles plages de Sassandra.

A la faveur de la première guerre mondiale, chef de bataillon du 1^{er} Régiment d'Infanterie Coloniale, il est engagé sur le front et meurt au combat le 20 Septembre 1915.

La stèle érigée en sa mémoire non loin de sa résidence en témoigne.



Une stèle au nom de Emile Alfred Schiffer à Grand Drewin

Ce sont ses amis européens et son personnel indigène de ses plantations et de son huilerie qui vont construire cette stèle, à lui dédiée.



Mort au champ d'honneur en septembre 1915

Comme on le voit, les sites de Sassandra sont véritablement chargés d'histoires méconnues du grand public.



La plaque sur la stèle dédiée à Emile Alfred Schiffer

Mais les populations locales en sont imprégnées et lorsque vous vous rendez en visite dans cette localité, la mélancolie ambiante vous suggère de vous unir en pensées positives pour cette partie de la Côte d'Ivoire. Alors visiteur, il faut relayer ce message de Sassandra, terre d'histoire, de souffrance et de résilience.



Sortie du tunnel sur la plage de Drewin

Yvan Audouard, un homme de lettre français a écrit que "Le vin des souvenirs se bonifie dans les caves de la mémoire". Pour Sassandra, le tunnel et la plage de Drewin doivent restés des lieux de visite, mais aussi des sites de mémoire.